

Arménie



Au nom du peuple arménien, le Premier ministre arménien **Nigol Pachinian** a exprimé sa gratitude aux Arméniens américains, à toutes les organisations et à tous les individus qui ont continué à adopter «cette décision importante et historique». Il a également félicité la nation arménienne à l'occasion de la victoire de la vérité.

«La résolution du Sénat américain ouvre une nouvelle page dans le processus de reconnaissance du génocide arménien, l'amenant à un nouveau niveau.

La reconnaissance internationale du génocide arménien est importante non seulement en termes de rétablissement de la vérité historique, mais également en tant que composante importante du mouvement mondial pour prévenir les génocides.

C'est sur la suggestion de l'Arménie que l'ONU a désigné le 9 décembre comme Journée internationale de commémoration et de dignité des victimes du crime de génocide et de prévention de ce crime,» a déclaré Pachinian.

Le Premier ministre a souligné que la reconnaissance du génocide arménien comprend également une composante de sécurité.

«Le processus est important du point de vue de la sécurité de notre pays. La politique de négation de la Turquie indique que le pays demeure une menace pour la sécurité de la République d'Arménie et du peuple arménien.

Les décisions prises par les États-Unis et d'autres pays témoignent de la politique non constructive et agressive de la Turquie dans la région. La politique de la Turquie est une politique agressive envers la Syrie, l'Irak, Chypre et la Grèce. En outre, elle maintient l'Arménie sous blocus depuis une trentaine d'années.

()... J'appelle la communauté internationale à exprimer une position claire sur les actions de la Turquie dans la région et à l'encourager à revoir et réévaluer son rôle dans la région.

Comme tous les autres gouvernements précédents, notre gouvernement insiste sur le fait que nous sommes prêts à établir des relations diplomatiques avec la Turquie sans conditions préalables. Nous avons également déclaré que la reconnaissance du génocide arménien n'est pas une question à l'ordre du jour des relations avec la Turquie. La reconnaissance du génocide arménien est d'abord nécessaire pour que la Turquie revoie son rôle dans la région», a-t-il précisé.

(...)



«Le déni du génocide et l'impunité sont les principaux obstacles à sa prévention. L'Arménie est un chef de file international dans la lutte contre le génocide et travaille constamment avec l'ONU et ses nombreux partenaires à la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, afin de faire prendre conscience des dangers et des défis persistants des

crimes de haine, ainsi que sur le renforcement des capacités juridiques et institutionnelles de prévention,» a déclaré le ministre arménien des Affaires étrangères **Zohrab Mnatsakanian** lors d'une réunion au Bureau des Nations Unies à Erevan consacré à la Journée internationale de commémoration et de dignité des victimes du crime de génocide et de prévention de cette criminalité.

«Un certain nombre de résolutions initiées par l'Arménie ont contribué à l'effort international de prévention du génocide. En 2015, lors de sa 69e session, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution par consensus initiée par l'Arménie pour proclamer le 9 décembre Journée internationale de commémoration et de dignité des victimes du crime de génocide et de prévention de ce crime.

Aujourd'hui, face à la montée de l'extrémisme et au déclin de l'engagement international en faveur du respect des droits de l'homme, l'éducation est essentielle pour affronter efficacement ce défi et d'autres auxquels l'humanité est confrontée", a-t-il ajouté.

"L'éducation doit être la force motrice pour unir et diriger les efforts politiques, diplomatiques, socio-économiques et culturels des sociétés et des États. Le déni et l'impunité sont les principaux obstacles à sa prévention.

La justice refusée poursuit des générations de survivants du génocide et empêche une véritable réconciliation. La lutte contre le déni a toujours été et demeure l'une de nos plus grandes priorités. En tant que nation qui a survécu au génocide, nous reconnaissons également notre engagement à faire avancer l'agenda du «plus jamais».

Ainsi, le processus de reconnaissance du génocide arménien n'est pas seulement une étape vers la reconnaissance de notre justice, mais aussi une étape vers la prévention des génocides, car c'est un message selon lequel l'impunité ne fonctionnera pas,» a-t-il précisé.

(...)



«La centrale nucléaire arménienne est classée 'très sécurisée' selon les normes internationales, de sorte que la partie azerbaïdjanaise ne peut pas s'en inquiéter,» a déclaré à la presse le ministre arménien de l'administration territoriale et des infrastructures, **Suren Papikyan**.

Selon le ministre, les questions de fonctionnement de Medzamor et de sa sécurité sont en cours de discussion avec des partenaires internationaux, et pour le moment il n'y a pas de source d'énergie alternative qui pourrait la remplacer.

Il a noté que la centrale nucléaire fournit 40% des besoins en électricité de l'Arménie, et avec les travaux de modernisation pertinents, ce chiffre pourrait atteindre 50%.

"La centrale nucléaire est d'une importance stratégique pour l'Arménie, et nos partenaires internationaux doivent aborder cette question avec compréhension. Il est prévu de prolonger la durée de vie jusqu'en 2026, et avec une modernisation périodique, elle peut être prolongée jusqu'en 2036,» a-t-il ajouté.